

Dimanche, 27.

1917

Chers aimés,

J'ai retrouvé
le régiment au repos, bien
à l'arrière. Par conséquent, nous
voici pour quelques jours tout-à-
fait à l'abri.

On' vint nous en partant d'ici!
Personne n'en sait rien, mais
Je vous tiendrai au courant

le plus rapidement possible.

Je ne veux pas revenir
longuement sur ces bons jours
écoulés auprès de vous tous:

Le regret en est encore trop
vif en moi!

Le pays par ici est beaucoup plus
intéressant. Nous avons quitté
enfin les crêtes dénudées
et pelées comme un cuir
chevelu malade, et nous
faisons une cure sur les
bords d'une charmante
rivière, où j'ai fait trempette

autrefois quand j'étais à
Joinville.

Quant ma lettre vous
parviendra, Henri sera parti,
et Anna peut-être rentrée.

Donnez-moi des détails, beaucoup,
sur vous, sur les camarades,
sur tout le bas enfin.

Adieu, chers amis,
je vous embrasse de tout cœur,

(Henri)

P. S. - J'ai changé de compagnie et j'en
suis content. - M. C. i., ne
mettez plus - D. D. -